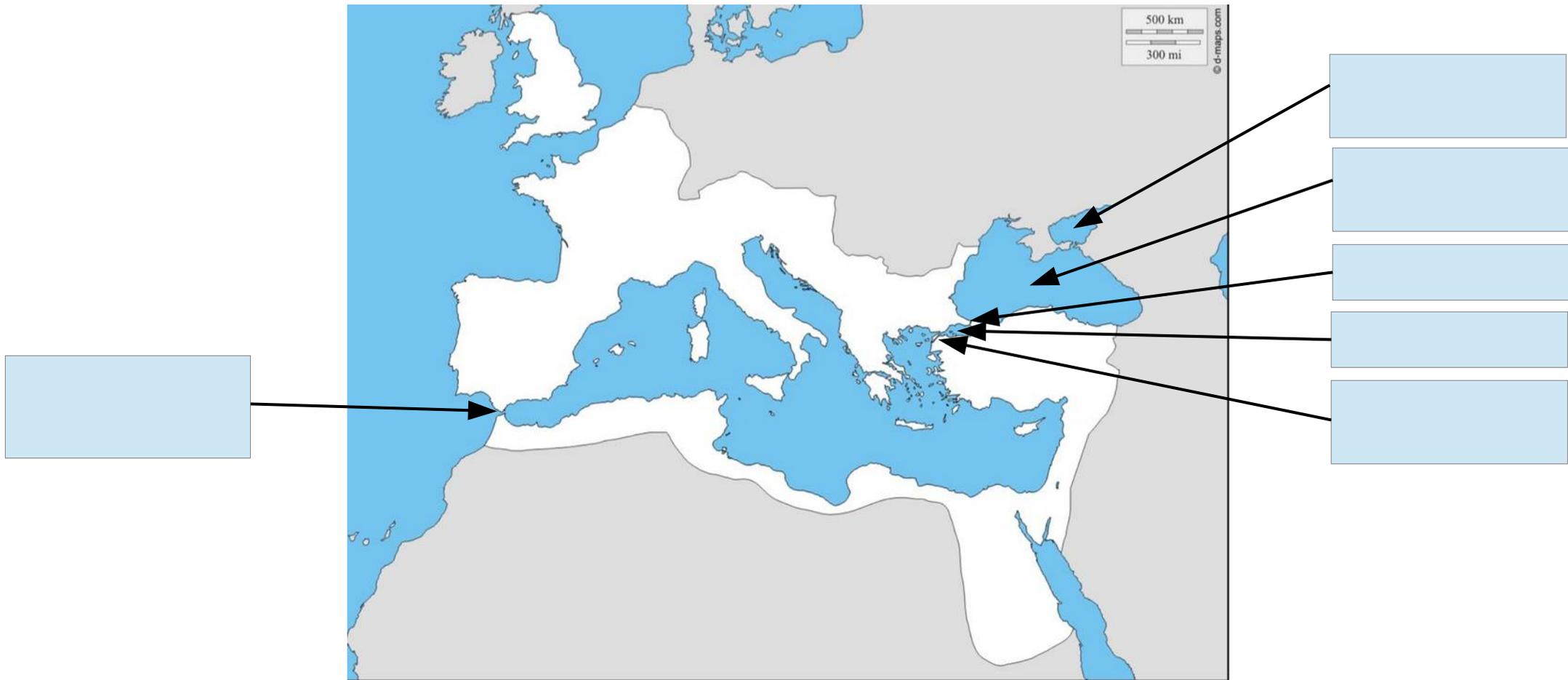


POMPONIUS MELA – DESCRIPTION DE LA TERRE, I, 1 – 50 APR.JC



« La dernière mer ouvre les terres en s’y creusant un lit d’abord étroit et qui n’a guère que mille pas de largeur (1) ; puis, s’étendant et s’élargissant, chasse au loin ses rivages qui, se rapprochant ensuite l’un de l’autre, presque au point de se réunir, la resserrent dans un espace qui a moins de mille pas (2) ; puis elle s’élargit une seconde fois, mais très peu (3), pour se rétrécir encore plus qu’auparavant (4) ; enfin elle s’étend et s’élargit de nouveau dans un vaste espace (5), à l’extrémité duquel elle s’unit, par une très petite entrée, à un grand lac (6).

Elle est connue dans son ensemble sous la dénomination générale de *Notre mer* (**uno vocabulo *Nostrum mare* dicitur**). »